

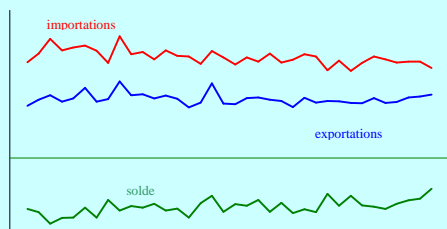
Solde : -3,2 milliards d'euros

Exportations : 37,2 Mds€

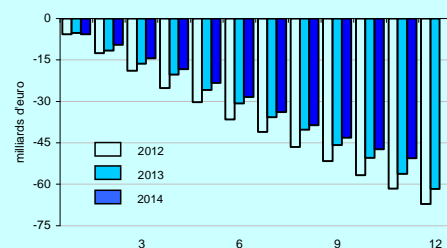
Importations : 40,4 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Nouvelle réduction du déficit

Les exportations continuent à progresser tandis que les importations diminuent du fait de la forte contraction des achats énergétiques. La dynamique des exportations reste liée aux excellentes performances de l'industrie aéronautique. En revanche, les ventes de produits pharmaceutiques, de machines industrielles et de métaux sont en repli. Au final, le déficit se réduit de plus d'un milliard d'euros, passant de -4,3 milliards en octobre (chiffre révisé) à -3,2 milliards en novembre.

Le déficit s'améliore de 1,1 milliard d'euros pour s'établir à -3,2 milliards. La hausse des exportations se prolonge (+0,6 % après +0,4 % en octobre) tandis que les importations, stables le mois précédent, reculent de 1,9 %.

Le déficit se réduit très fortement pour les hydrocarbures naturels en raison d'une baisse prononcée du volume des approvisionnements dans un contexte de baisse du prix du baril. De son côté, l'excédent des matériels de transport progresse encore à près de deux milliards d'euros : les livraisons aéronautiques sont particulièrement dynamiques (ventes définitives d'airbus), un satellite a été lancé depuis Kourou pour le compte de la Malaisie et les importations refluent, après d'importantes acquisitions de navires en octobre.

En revanche, après une forte réduction en octobre, l'excédent de la pharmacie fait place à un déficit élevé : le reflux des exportations se prolonge, tandis que la poussée des importations s'accroît du fait d'importants approvisionnements en principes actifs depuis l'Autriche. De moindre amplitude, un mouvement de ciseaux (baisse des exportations et hausse des importations) conduit également à l'augmentation du déficit des produits métallurgiques et métalliques. Enfin, le creusement du déficit des machines industrielles et la réduction de l'excédent du matériel de guerre ont pour seule origine un net repli des exportations.

Par zone géographique, l'amélioration du solde est particulièrement nette vis-à-vis de l'Asie (très fortes livraisons d'airbus), de l'Amérique (recul des achats aéronautiques, de produits pétroliers raffinés et de pharmacie) et de l'Europe hors UE (moindres approvisionnements en hydrocarbures naturels). L'excédent s'amplifie en outre vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient (hausse des livraisons d'airbus et réduction des achats pétroliers). En revanche le solde se détériore fortement vis-à-vis de l'UE en raison d'une poussée des achats pharmaceutiques et, de façon moins marquée, d'une hausse des importations aéronautiques, dans le cadre de la fabrication coordonnée d'airbus.

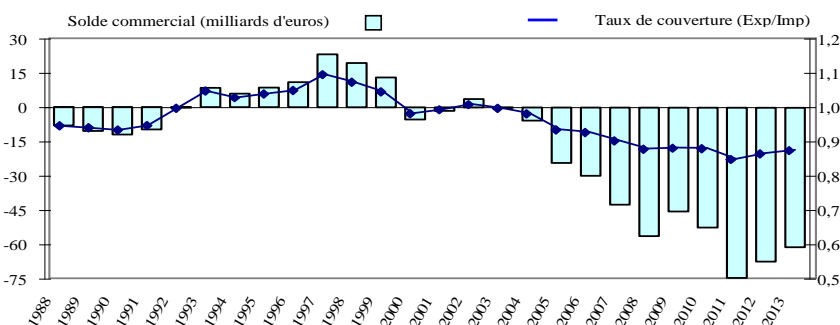
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

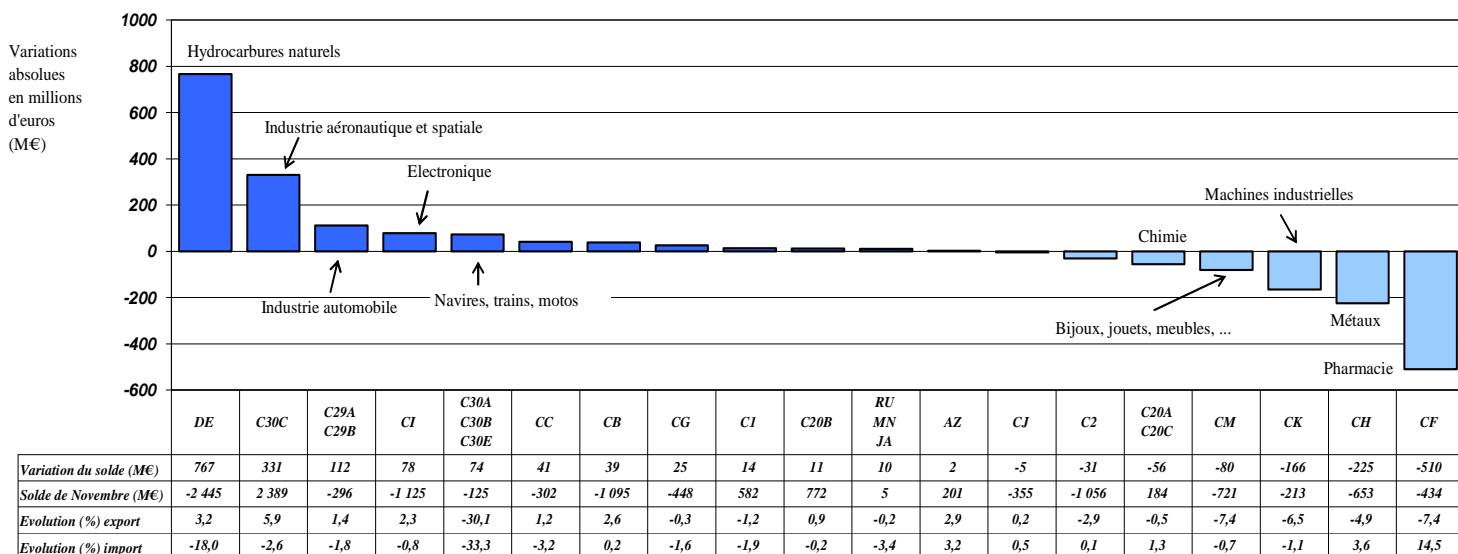
	Montants Mds€		Glissements*		
	Novembre 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,2	400,9	0,6 %	1,7 %	2,2 %
Importations	40,4	451,5	-1,9 %	-1,2 %	-1,4 %
Solde	-3,2	-50,6	+1 Mds€	+3,3 Mds€	+4,2 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (septembre à novembre 2013).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit d'Octobre à Novembre



DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **CC** : bois, papier, carton ; **CB** : textiles, cuirs ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CI** : produits des IAA ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **AZ** : produits agricoles ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **C2** : pétrole raffiné ; **C20A, C20C** : produits chimiques ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **CF** : produits pharmaceutiques.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗

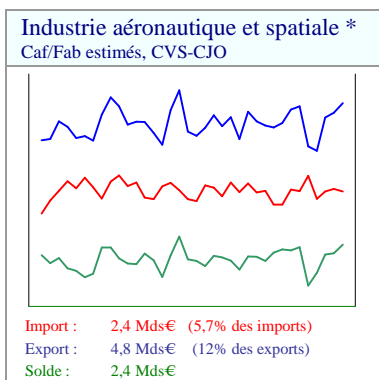
Les ventes aéronautiques et spatiales progressent encore tandis que les achats s'effritent, de sorte que l'excédent s'améliore à nouveau. Au plus bas en juillet (0,8 milliard d'euros), ce dernier revient progressivement à 2 milliards en septembre, pour atteindre 2,4 milliards en novembre.

Déjà très élevées en octobre, les livraisons définitives d'airbus s'amplifient encore pour s'approcher de leur niveau record (cf. infra). Les exportations aéronautiques bénéficient en outre d'envois plus soutenus d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée). Le repli des ventes d'avions d'affaires reste, en regard, mesuré. Les ventes de l'industrie spatiale diminuent également, le satellite lancé pour le compte de la Malaisie étant de moindre valeur que celui livré à la Russie en octobre (102 millions d'euros contre 159 millions).

Les importations se tassent globalement. La forte hausse des introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne est plus que compensée par le repli des achats aux Etats-Unis (pièces et parties d'avions, turboréacteurs, avions d'affaires).

En novembre, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,801 milliards d'euros pour 36 appareils (dont 2 A380), contre 2,489 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 4 A380) en octobre. Déjà excellent en octobre, le niveau des ventes est, en novembre, proche de son record (2,884 milliards en mars 2013). Le retour à une dynamique des livraisons en phase avec celle de l'année 2013 est ainsi confirmé.

Par ailleurs, le mois de novembre 2014 enregistre la mise en orbite d'un satellite pour le compte de la Malaisie pour 102 millions d'euros.



Industrie navale (C30A)

Import ↘

L'importation de trois navires pour 180 millions d'euros en octobre avait conduit à un déficit de l'industrie navale. Sans achats ni ventes significatifs en novembre, le solde retrouve l'équilibre.

Industrie automobile (C29A et C29B)

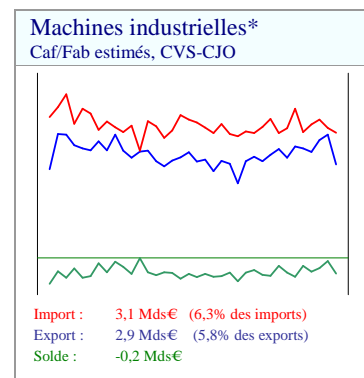
Le déficit de l'industrie automobile se réduit encore, les ventes progressant à nouveau légèrement au sein de l'UE tandis que l'effritement des achats perdure. Le nouveau fléchissement des importations vient toujours d'un léger tassement des approvisionnements en véhicules auprès de l'UE (Allemagne, Belgique, Suède et Roumanie). Hors UE, une hausse des achats de véhicules au Maroc est compensée par un repli depuis le Japon.

Machines industrielles (CK)

Export ↘

Bien orientées ces derniers mois, les exportations enregistrent un fort recul tandis que les importations se tassent. Le déficit se creuse donc fortement.

Les ventes se replient à la fois vers les Etats-Unis, l'Asie (Chine et Corée du Sud), l'Afrique (Algérie, Maroc et Afrique du Sud), et l'UE (Allemagne, Belgique, Italie, Suède). Ailleurs les évolutions tendent à se compenser : baisse vers la Turquie, mais hausse vers la Russie pour l'Europe hors UE, importante livraison de turbines à gaz à Oman qui compense la mauvaise orientation générale vers le Proche et Moyen-Orient.



La contraction des importations est surtout liée à de moindres achats à l'Italie, au Royaume-Uni et à la Chine.

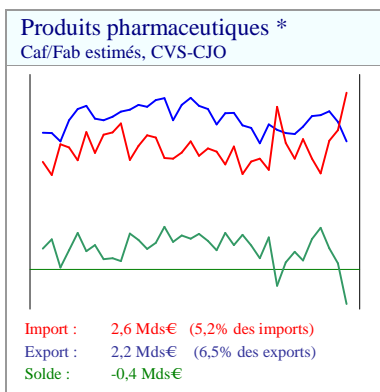
Produits pharmaceutiques (CF)

Export ↘ Import ↗↗

Une nouvelle poussée des importations et l'accentuation du recul des exportations rendent nettement déficitaires les échanges de la pharmacie.

Le montant des importations atteint un record historique, du fait d'approvisionnements en principes actifs massifs en provenance d'Autriche et en hausse sensible depuis l'Irlande. Les achats diminuent cependant depuis la Belgique (vaccins), les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la Suisse (médicaments), et Singapour (héparine).

La contraction des ventes s'observe à la fois vers l'UE (Belgique et Italie essentiellement) et vers les pays tiers, notamment les Etats-Unis, la Russie, la Chine, le Japon et l'Algérie.



Hydrocarbures naturels (DE)

Import ↘↘↘

Le déficit des échanges d'hydrocarbures naturels se réduit. Les importations de pétrole brut sont en fort repli (volumes acheminés) et les prix restent orientés à la baisse, qui est cependant tempérée par la dépréciation de l'euro. Les replis se focalisent sur l'Arabie saoudite, le Kazakhstan, l'Angola, le Nigeria et l'Algérie. De petites hausses interviennent cependant depuis l'Egypte et la Libye. Les importations de gaz sont également en repli. Plus modéré, celui-ci est, de plus, en grande partie lié à un à-coup depuis l'Algérie (opérations reportées en décembre).

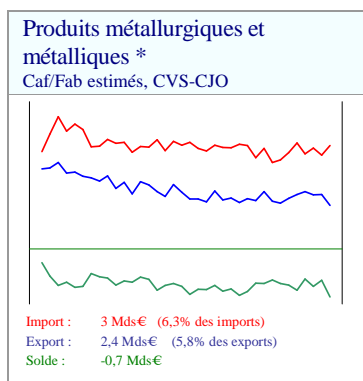
Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Export ↘ Import ↗

Un rebond des importations accompagné d'un repli des exportations conduit à un déficit important.

La hausse des importations est liée à d'importants achats d'uranium naturel au Kazakhstan et au Niger. Cependant, les approvisionnements en autres produits sont en baisse depuis l'UE.

Les ventes retombent principalement pour les produits sidérurgiques (grands partenaires de l'UE, Etats-Unis, Turquie, Corée du Sud et Congo). Vers les Etats-Unis, la baisse concerne également les autres ouvrages en métaux. En outre, après de fortes livraisons vers l'Angola en octobre, les ventes de tuyaux pour l'industrie pétrolière retombent. Les ventes de métaux non ferreux progressent cependant vivement vers la Chine.



Autres produits

• Produits pétroliers raffinés (C2)

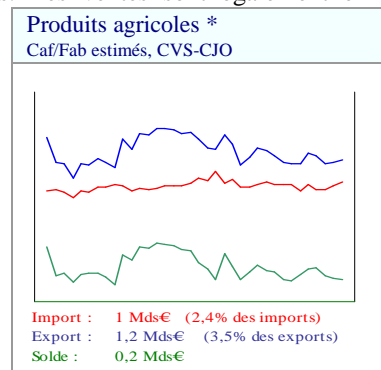
Le déficit des produits pétroliers raffinés se creuse légèrement. Les importations sont globalement stables tandis que les exportations s'effritent. Les ventes faiblissent vers l'UE, où le recul vers la Belgique est atténué par la fermeté des livraisons aux autres partenaires (Pays-Bas, Allemagne et Royaume-Uni); elles progressent en revanche légèrement hors UE où une poussée vers le Nigeria domine un reflux vers Singapour. A l'importation, aux replis depuis la Belgique et la Suède, répondent des approvisionnements plus soutenus depuis les autres partenaires de l'UE. Ailleurs, la fermeté des achats à l'Arabie saoudite et à l'Inde s'oppose aux baisses depuis les Etats-Unis et Singapour.

• Produits agricoles (AZ)

Les échanges restent en hausse et le solde demeure stable comme en octobre.

Les exportations progressent à destination de l'UE (Italie, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni, Pologne et Hongrie), principalement pour les céréales. Les ventes sont également en hausse vers la Russie et l'Ukraine (graines oléagineuses). Elles se replient en revanche vers l'Afrique du fait de moindres livraisons de blé à l'Algérie, au Maroc et à l'Afrique subsaharienne.

Les importations progressent également, en particulier pour les graines oléagineuses, les hausses depuis le Canada, les Etats-Unis, les Pays-Bas et la Bulgarie l'emportant sur un fort recul depuis l'Ukraine. Par ailleurs les achats de cacao, de tabac et de tomates sont en hausse auprès de l'Afrique.

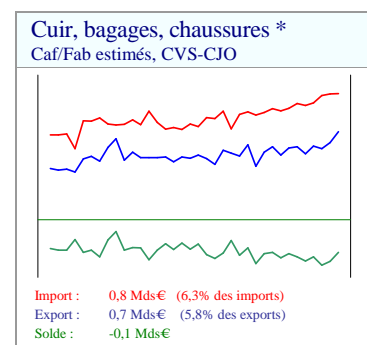


• Produits informatiques et électroniques (CI)

Le solde s'améliore à la faveur d'une diminution des importations (téléphones originaires de Chine et, à moindre niveau, équipements de communication depuis le Canada), à laquelle se combine une progression des exportations : appareils de radionavigation et de mesures vers l'Inde, l'Algérie, la Zambie et le Qatar, composants et cartes électroniques vers les pays de l'UE et le Maroc.

• Cuir, bagages et chaussures (C15Z)

Le déficit se réduit du fait d'une nouvelle poussée des exportations. Les ventes de maroquinerie restent fermes, à destination de l'UE (Grande Bretagne, Italie et Allemagne), des Etats-Unis et de l'Asie, en dépit d'un recul vers le Japon. A moindre niveau, celles de chaussures progressent plus nettement (Etats-Unis et Chine notamment).



* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

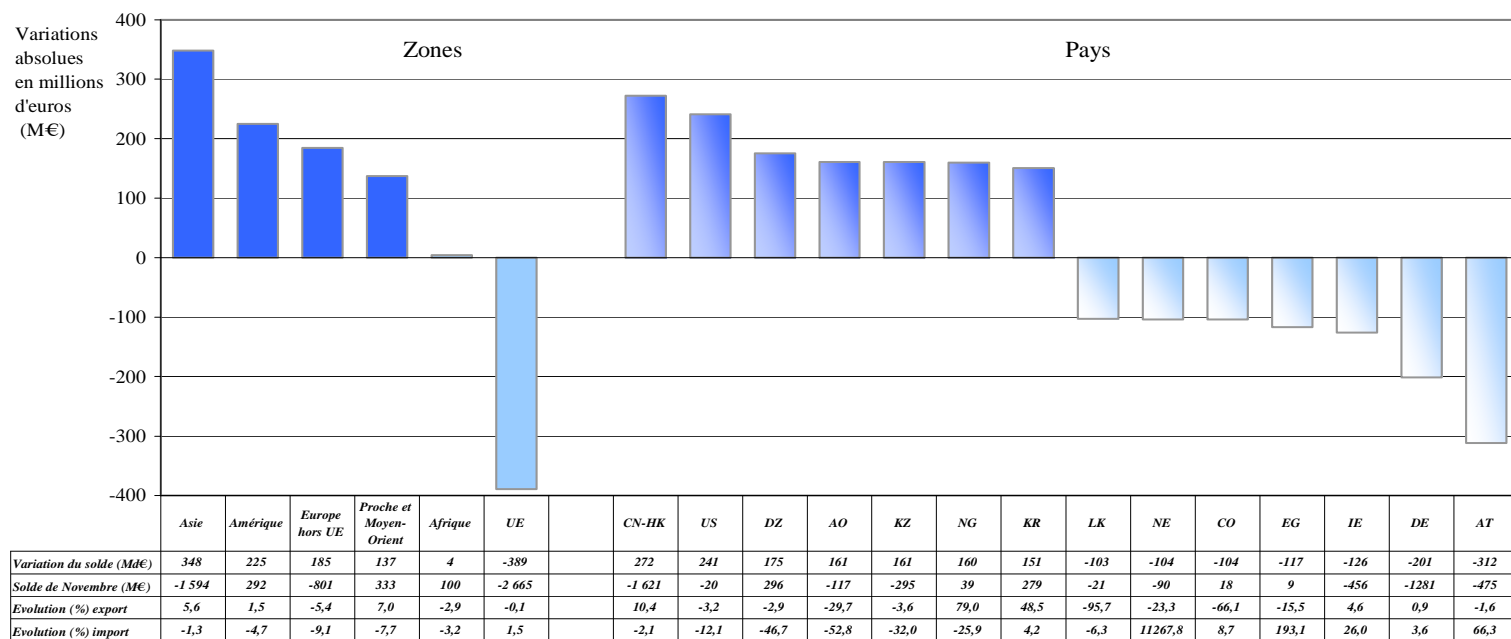
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays d'Octobre à Novembre



CN-HK : Chine et Hong Kong ; **US** : Etats-Unis ; **DZ** : Algérie ; **AO** : Angola ; **KZ** : Kazakhstan ; **NG** : Nigeria ; **KR** : Corée du Sud ; **LK** : Sri Lanka ; **NE** : Niger ; **CO** : Colombie ; **EG** : Egypte ; **IE** : Irlande ; **DE** : Allemagne ; **AT** : Autriche.

Asie

Export ↗↗

L'amélioration du déficit est liée à un rebond des exportations, qui s'accompagne d'une légère baisse des importations. C'est le cas en particulier avec la Chine et Hong-Kong : les ventes d'airbus à haut niveau s'accompagnent d'une poussée des ventes de métaux non ferreux, alors que les achats diminuent légèrement après l'acquisition d'un navire le mois dernier. Des évolutions similaires avec l'ASEAN permettent de renouer avec un excédent élevé : le haut niveau des livraisons d'airbus s'accompagne d'une livraison d'un satellite à la Malaisie, et les importations diminuent, notamment depuis Singapour, après d'importantes opérations en octobre (navire et gazole). Avec la Corée du Sud, les ventes d'airbus expliquent seules l'amplification de l'excédent. Le solde s'améliore légèrement avec le Japon, les livraisons d'airbus étant atténuées par un retrait des ventes de pharmacie, cuirs et bagages, et boissons.

Amérique

Import ↘↘

L'excédent avec l'Amérique s'amplifie : les importations poursuivent leur baisse et les exportations progressent légèrement. Avec les Etats-Unis, le déficit est presque effacé, du fait d'une importante baisse des achats (aéronautique, gazole et pharmacie), qui domine largement un fléchissement des ventes (pharmacie, métaux). Le bon niveau de l'excédent avec le Brésil s'explique uniquement par les ventes d'airbus, celui avec le Venezuela reposant essentiellement sur une poussée des ventes d'essences ; avec la Bolivie, l'apparition d'un excédent est liée à la vente d'un hélicoptère. Le solde avec le Mexique est stable : le retrait sur les ventes (après les livraisons d'airbus d'octobre) est équivalent à celui sur les achats (machines industrielles, pétrole brut, téléphonie). A contrario, le solde se dégrade avec la Colombie (après des ventes d'airbus en octobre).

Afrique

Les échanges s'effritent globalement et le solde reste stable, mais les évolutions sont cependant marquées par pays. Les améliorations concernent l'Algérie (moindres achats d'hydrocarbures naturels), la Tunisie (vente d'un avion et de gazole), le Nigeria (hausse des ventes de produits pétroliers raffinés et diminution des achats de pétrole brut) et l'Angola (reflux des achats de pétrole brut). Les balances commerciales se détériorent en revanche vis-à-vis de l'Egypte et de la Libye (hausse des achats d'hydrocarbures naturels), ainsi que de

l'Afrique du Sud (repli des achats de houille et de minerais métalliques).

Europe hors UE

Import ↘

Les échanges se contractent davantage à l'importation qu'à l'exportation, permettant une réduction du déficit. Le mouvement principal est lié à la baisse des approvisionnements énergétiques auprès du Kazakhstan, ce qui diminue fortement le déficit avec ce partenaire, malgré un important achat d'uranium. Le solde s'améliore également avec la Norvège, la baisse des achats (pétrole brut, transport – suite à l'achat d'un navire le mois dernier) y domine celle des ventes (aéronautique, pétrole raffiné, IAA). Avec la Turquie, l'équilibre est presque atteint car la vente d'un airbus l'emporte sur la hausse des achats (téléviseurs, composants électroniques, préparations de fruits et légumes). A l'inverse, le solde se dégrade avec l'Azerbaïdjan, après la livraison d'un airbus en octobre, et avec la Russie après un autre grand contrat (envoi d'un satellite). Avec la Suisse, la baisse des ventes (bijoux principalement) est supérieure à celle des achats (chimie, pharmacie, bijoux).

Proche et Moyen-Orient

Export ↗ Import ↘

L'excédent s'amplifie nettement sous l'effet conjugué d'une croissance des exportations à destination du Qatar (avion, et pour de moindres montants, produits de fonderie et instruments de précision) et d'Oman (avion et machines industrielles) et d'une baisse des importations. Les achats diminuent auprès de l'Arabie Saoudite (hydrocarbures naturels) et des Emirats arabes unis (produits pétroliers raffinés).

UE

Import ↗↗

L'UE est la seule zone dont le solde se dégrade en raison d'une forte hausse des importations. Le mouvement est principalement ciblé sur l'Autriche et l'Irlande (acquisitions massives de principes actifs pharmaceutiques), ainsi que sur l'Allemagne (hausse des achats dans le cadre de la fabrication coordonnée d'airbus). Les autres détériorations sont bien plus modérées : Pays-Bas (hausse d'achats de pétrole raffiné et de produits électroniques), Royaume-Uni et Suède (moindres exportations aéronautiques et chimiques respectivement). Les améliorations de soldes sont minimes sauf avec la Belgique, où une baisse prononcée des achats de pétrole raffiné et de pharmacie l'emporte sur de moindres ventes (notamment dans la pharmacie), et avec la Hongrie (vente d'un airbus).